KERVAHUT

FONDS D'ART CONTEMPORAIN
EXPOSITIONS RESIDENCES COLLECTION

[1] — Daniel Dewar & Grégory Gicquel, *Courtepointe avec lombrics, doryphore, larve de doryphore, larve de hanneton, piérides du chou, larves de piéride du chou, papillon Belle-Dame, abeille charpentière, bourdon à queue rouge, bourdon, abeille domestique, mouche bouteille verte, papillon tigré des jardins, punaise, coccinelle, sauterelle des prés, pommes de terre, choux de Savoie, choux-fleurs, artichauts, betterave, pissenlits, mauves, trèfles, roses trémières, lin bleu, hortensia, herbe-à-cochon, marguerite, agrostide commune, chardon-Marie, ajonc européen, bruyère à feuilles croisées*, 2024.

UN FONDS DE DOTATION DE SOUTIEN À L'ART CONTEMPORAIN

Le Fonds de dotation Kervahut est né d'une double volonté. La première visait à assurer, à travers un projet pérenne et d'intérêt général, la transmission et la diffusion d'une collection d'art contemporain constituée depuis près de trente ans. La seconde portait l'ambition de créer un projet structurant dans le sud du Finistère où les administrateurs du Fonds vivent depuis près de dix ans.

À ces fins, le Fonds de dotation Kervahut a été créé en mai 2022 pour accompagner toutes les actions concourant à développer, promouvoir et valoriser l'art contemporain, les arts vivants et la création artistique auprès du public le plus large. En partie financé par les intérêts annuels d'un fonds non consomptible, il incarne une démarche d'intérêt général de présentation des œuvres et de soutien aux pratiques artistiques sur le territoire finistérien à la fois exigeante et destinée à s'ancrer dans la durée.

UNE COLLECTION IDENTIFIÉE

Pour réaliser sa mission d'intérêt général, Kervahut peut s'appuyer sur la collection d'art contemporain de son fondateur Laurent Fiévet qui fait régulièrement l'objet de prêts auprès d'institutions françaises et étrangères (qu'il s'agisse de centres d'art, de musées ou de biennales d'art contemporain).

EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

En constituant un outil mis à sa disposition pour réaliser ses différents projets, elle contribuera à faire connaître sur le territoire finistérien des œuvres de natures diverses, pour la plupart très peu encore montrées au public, et le plus souvent réalisées par des artistes de renommée internationale.
Si cette collection reste importante pour le projet, la programmation présentera également des œuvres d'autres provenances, issues de prêts ou de commandes.

[2] — Laurent Proux, *Under the Tree II*, *Harvest*, 2023.

[3] — Marina Gadonneix, *Tribune on an icefield*, 2012.

[4] — Cinthia Marcelle, *Cruzada*, 2010.

[5] — Daniel Steegmann Mangrané, *Hojas Llovidas*, 2024.

DES RÉSIDENCES D'ARTISTES

Depuis 2024, Kervahut accueille des artistes en résidence à Plonéour-Lanvern. Ces résidences rémunérées ont pour principal enjeu de ménager pour les artistes des temps de travail privilégiés, dégagés des contraintes économiques et des obligations professionnelles auxquels ils sont généralement confrontés. Elles ne sont articulées à aucune contrepartie, en termes de résultats ou d'actions sociales à mener auprès des habitants qui découleraient de leur présence sur le territoire. Structurées en plusieurs séjours échelonnés dans le temps et invitant par ce principe à une découverte progressive des paysages finistériens sur plusieurs saisons, elles favorisent toutefois la réalisation de projets associés au territoire et la possibilité de rencontres et d'interactions avec ses différents acteurs culturels.

L'approche multidisciplinaire dans le choix des résidents a également pour ambition de provoquer des ouvertures nouvelles dans les pratiques associées en contribuant à mettre en place des rencontres artistiques de différents ordres et en favorisant diverses formes de collaboration.

Dans le projet de réaménagement du corps de ferme de Kervahut, cinq chambres et deux ateliers indépendants seront prévus pour accueillir ces résidences.

DES ESPACES D'EXPOSITION ET DE REPRÉSENTATION POLYVALENTS

Le corps de ferme de Kervahut devrait être réaménagé à partir de 2026 pour créer plusieurs espaces d'exposition ou de présentation de performances et de spectacles. Polyvalents et relevant de différents types de configuration, ils pourront, à l'issue des travaux, accueillir, dans le principe consistant à les ouvrir conjointement ou isolément, des expériences de visite très différenciées.

La création d'un nouveau lieu consacré à l'art contemporain et à l'art vivant dans le pays bigouden permettra d'engager un travail régulier de sensibilisation aux pratiques contemporaines avec les publics, les associations et les acteurs culturels du territoire, et plus particulièrement les écoliers, collégiens et lycéens de la région, et les étudiants de la section de Quimper de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne avec laquelle le Fonds a déjà signé une première convention de collaboration en 2025. Kervahut est avant tout pensé comme un projet adressé aux habitants du territoire.

Le réaménagement de la ferme acquise par le Fonds en 2022 a été confié à l'architecte quimpérois Jean-François Madec, pour une ouverture prévue à l'horizon 2027/2028.

[6] — Julien Prévieux, *Patterns of Life*, 2015.

[7] — Charbel-joseph H. Boutros, *Three Abstractions on Three Histories*, 2016.

UNE ATTENTION PORTÉE AU PAYSAGE

Le choix d'inscrire ces espaces de résidence et d'exposition aux abords du plan d'eau du Moulin neuf témoigne d'une attention portée au paysage finistérien. Dès son origine, le Fonds Kervahut a misé sur la beauté de l'environnement du site pour favoriser la présence des publics sur les lieux où les œuvres seront présentées et faciliter ainsi le principe de leur confrontation. Véritable sas offrant des effets de porosité entre les publics et les expositions programmées, le paysage est perçu comme un vecteur de sensibilisation mis au service du projet et une de ses dimensions identitaires fortes.

À l'issue de sa première résidence artistique à Kervahut, les administrateurs du Fonds ont confié au jardinier naturaliste Kevin Laplaige le soin de réaliser un diagnostic du paysage et de dresser la liste des pratiques vertueuses visant à le préserver. Cette approche scientifique participera à la logique des travaux engagés sur le site, conçus en plein respect de l'environnement.

UNE IDENTITÉ RURALE

La dimension rurale du projet est partie prenante de son identité. Outre la présence des nombreuses espèces poissonneuses ou des oiseaux nichant dans l'environnement du plan d'eau du Moulin neuf, le public pourra découvrir, en amont ou à l'issue de ses visites, les élevages de chevaux et de moutons environnants.

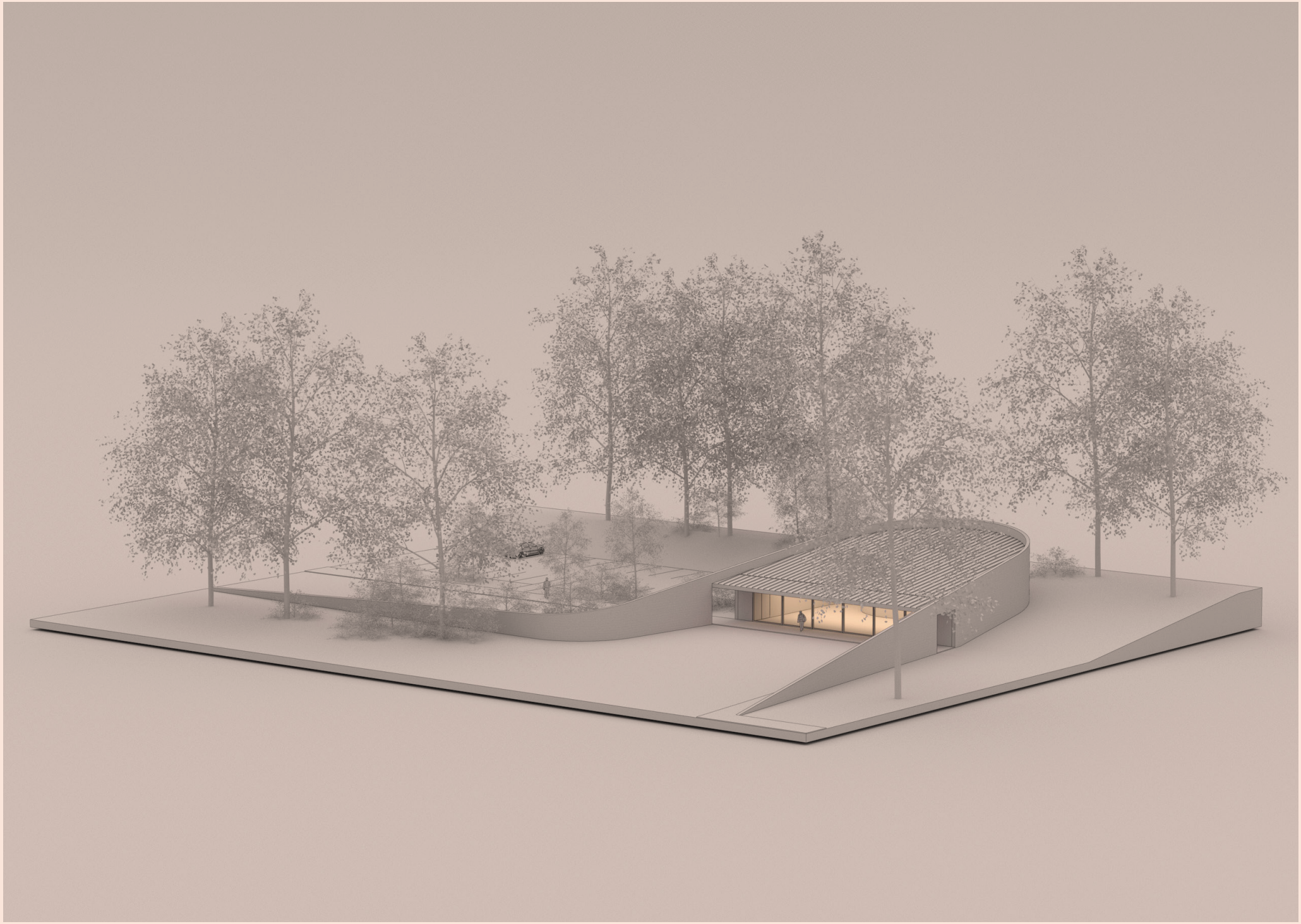
Véritables hôtes et acteurs des lieux, les animaux présents sur le site invitent à d'autres formes d'exploration et proposent un autre plaisir de visite qui participe aux conditions de réception des œuvres présentées dans les espaces d'exposition.

Le visiteur pourra flâner dans le parc et poursuivre sa rêverie près du plan d'eau dont les abords offrent différents parcours de promenade. Tout comme l'attention environnementale, la logique de développement durable est la pierre angulaire et un principe d'action à tous les niveaux et étapes du projet.

[8] — Natalia Villanueva Linares, *Colorial*, 2014.

UN LIEU-DIT QUI CONSERVE LA MÉMOIRE DE SES HABITANTS

Kervahut entretient et célèbre également la mémoire des précédents occupants des lieux : Michel Morvan qui, pendant plus de douze ans avec son épouse Annick, créa un festival de Land art aux abords de leur propriété de Ty Istribilh, en surplomb de Kervahut, Marie-Thérèse Carval qui, avec son mari Roger et leurs enfants, habita jusqu'en 2019 la ferme acquise par le Fonds, ainsi que leur ancêtre commun, Pierre Nédélec, que l'histoire retient comme l'un des artistes paysans emblématiques de la région. Chacun à leur manière, ils apparaissent comme des figures tutélaires du projet et en guident l'esprit.

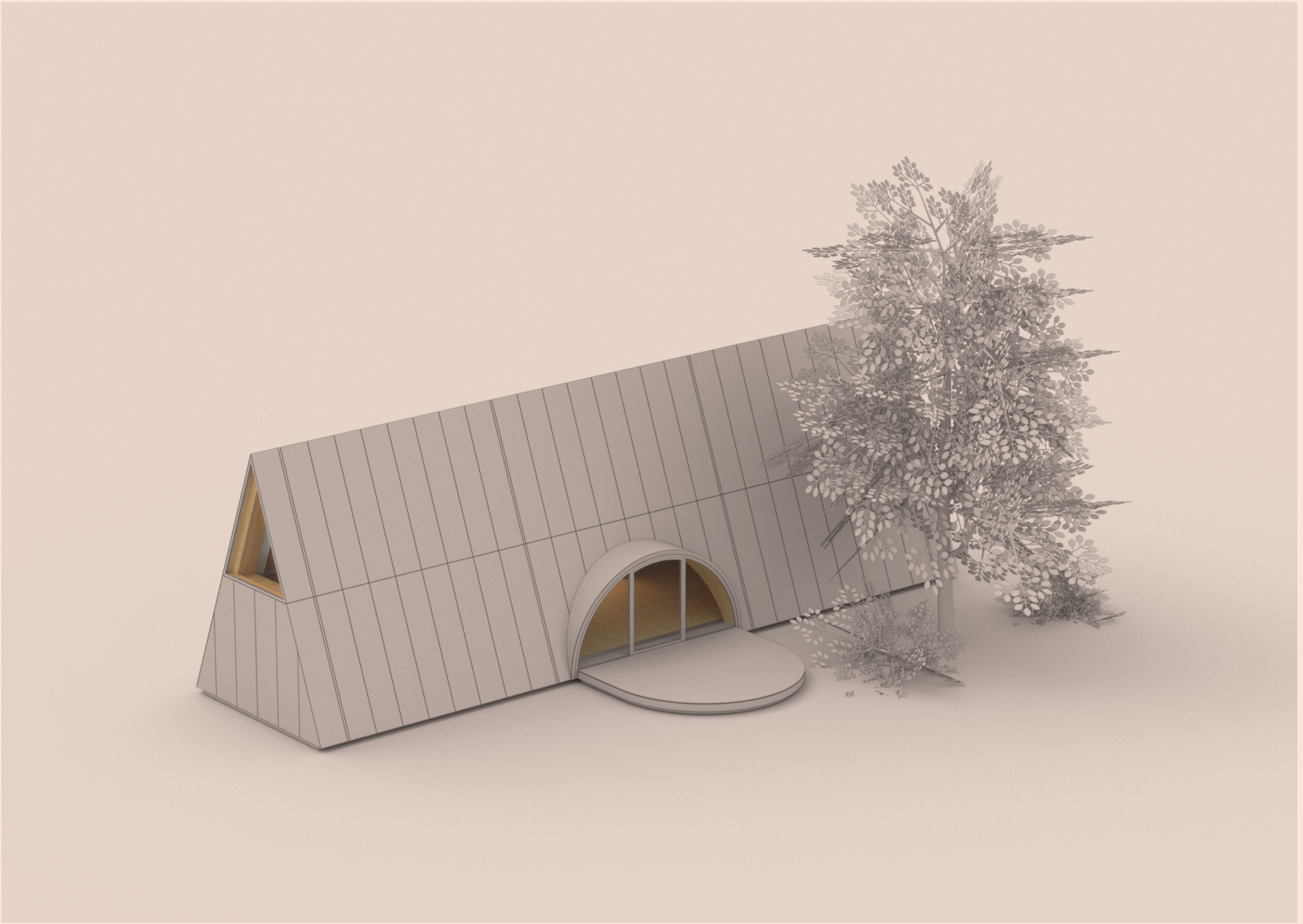


[9] — Projection architecturale de Kervahut : le pavillon.

AIDER À LA MOBILITÉ DES ŒUVRES

En milieu rural, l'accès à l'art est souvent entravé par des problèmes de mobilité. Pour palier cette difficulté, le Fonds de dotation a imaginé avec l'architecte Jean-François Madec et l'atelier Blam un pavillon mobile baptisé *Distag* qui, tout en étant rattaché à la programmation artistique de Kervahut, sera invité à migrer dans le sud du Finistère. Modulaire, il pourra adopter différentes configurations pour s'adapter aux lieux d'accueil et à la variété des projets artistiques présentés. Les déplacements de cette structure itinérante sur le territoire seront préparés en amont en concertation avec les élus des communes d'accueil pour travailler au mieux les interactions engagées avec les publics et les dimensions pédagogiques associées à sa présence.

L'enjeu de cette proposition ne consiste pas seulement à répondre à une demande qui serait exprimée par des populations du territoire plus isolées ou empêchées — bien que celle-ci aient été exprimées au sein d'un diagnostic mené récemment auprès de ses habitants —, mais bien de répondre aux enjeux du droit culturel et d'aider à le favoriser à travers une politique attentive de médiation visant à faciliter l'appréhension des œuvres. Ce principe d'accompagnement des publics est perçu par les administrateurs du Fonds comme fondamental pour la réalisation du projet.



[10] — Projection architecturale de *Distag*.

ENGAGER UNE ACTION SOCIALE AUPRÈS DES PUBLICS

Le pavillon *Distag* a été également imaginé comme une structure polyvalente pour accueillir, en marge des expositions d'art contemporain qui y sont présentées, différentes formes d'action sociale et d'activité de conseil à l'attention des populations qu'il permettra de toucher, au gré de ses déplacements. En offrant notamment une plateforme à France Services et aux différentes associations du territoire, il permettra d'étendre leur champ d'intervention auprès de publics plus isolés.

Une réflexion en amont avec les élus du territoire pourra être menée pour permettre de mieux apprécier les besoins exprimés par les populations locales et identifier les réponses à apporter par le truchement du pavillon. En favorisant la présence des publics dans *Distag*, cette action sociale est également pensée comme un moyen stratégique de faciliter l'accès aux pratiques artistiques qui y sont relayées dans les espaces avoisinants.

DÉFENDRE DES VALEURS D'ÉGALITÉ ET DE DIVERSITÉ

Dans son action, Kervahut témoigne d'une sensibilité forte aux enjeux de diversité et d'égalité, qu'il s'agisse de l'accessibilité des locaux d'exposition, de parité dans le choix des résidentes et des résidents ou dans le bureau de l'association de support ASK. Au-delà des enjeux territoriaux d'accès à la culture, le Fonds entend promouvoir des valeurs d'égalité sans considération de genre ou d'origine.

L'art est pensé dans le projet comme un vecteur d'émancipation intellectuelle et d'ouverture aux autres et le principe de mélanger les catégories de publics comme un moteur de cohésion sociale pour les habitants.

[11] — Nicolas Momein, *Botoù koat*, 2021.

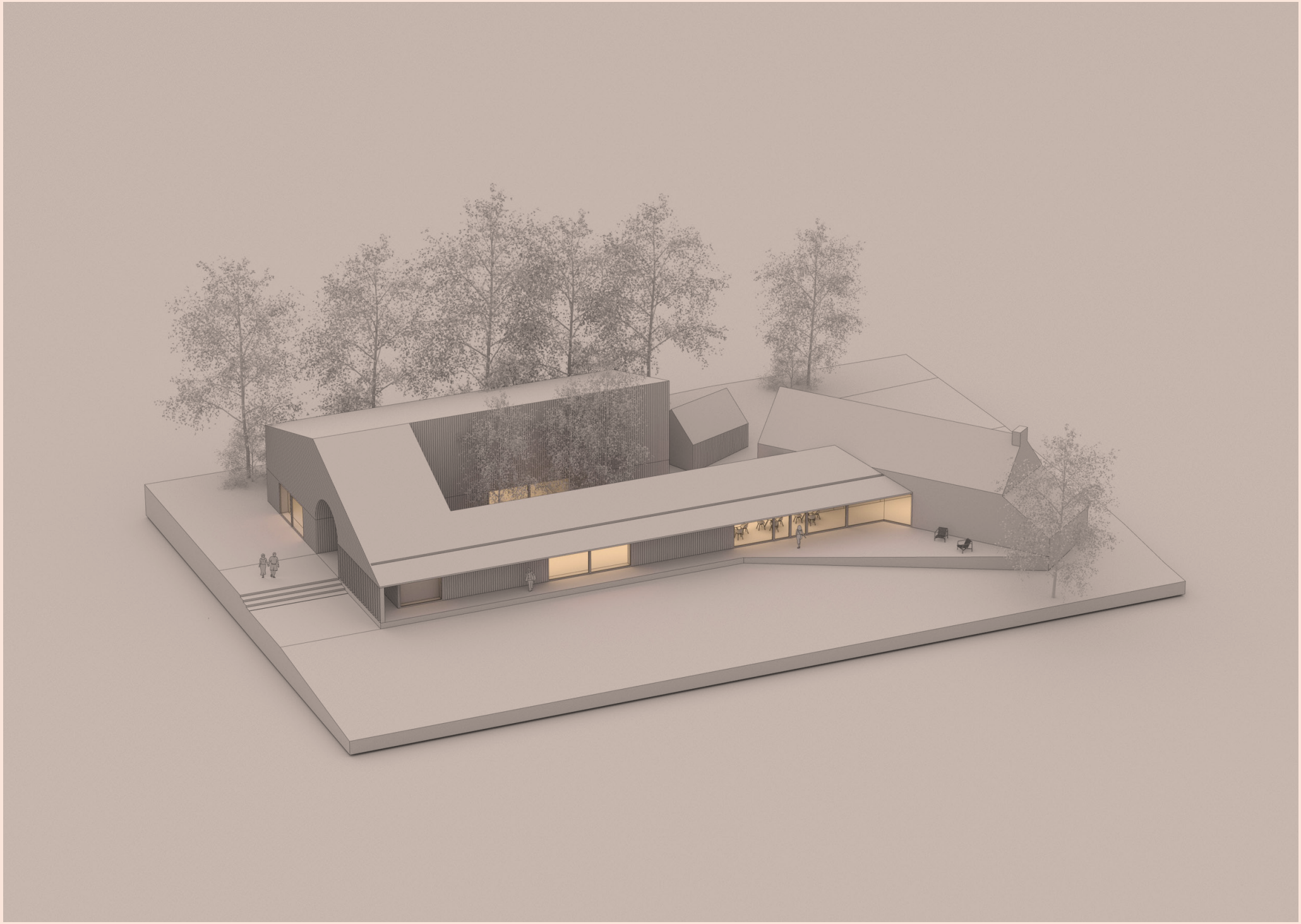
[12] — Ismaïl Bahri, *Ligne*, 2011.

[13] — Laure Provost, *Swallow,* 2013.

[14] — Maude Maris, *Leurre*, 2017.

CONTRIBUER À LA PRÉSENCE DE L'ART EN ENTREPRISE

En associant des acteurs économiques locaux au financement et au fonctionnement du pavillon mobile, *Distag* porte l'ambition d'introduire l'art sur les sites industriels, tant pour les collaborateurs qui y travaillent que pour leurs fournisseurs et clients. Le Fonds souhaite soutenir la présence de l'art en entreprise et inspirer des formes fructueuses de collaboration entre les artistes et les industriels du territoire.



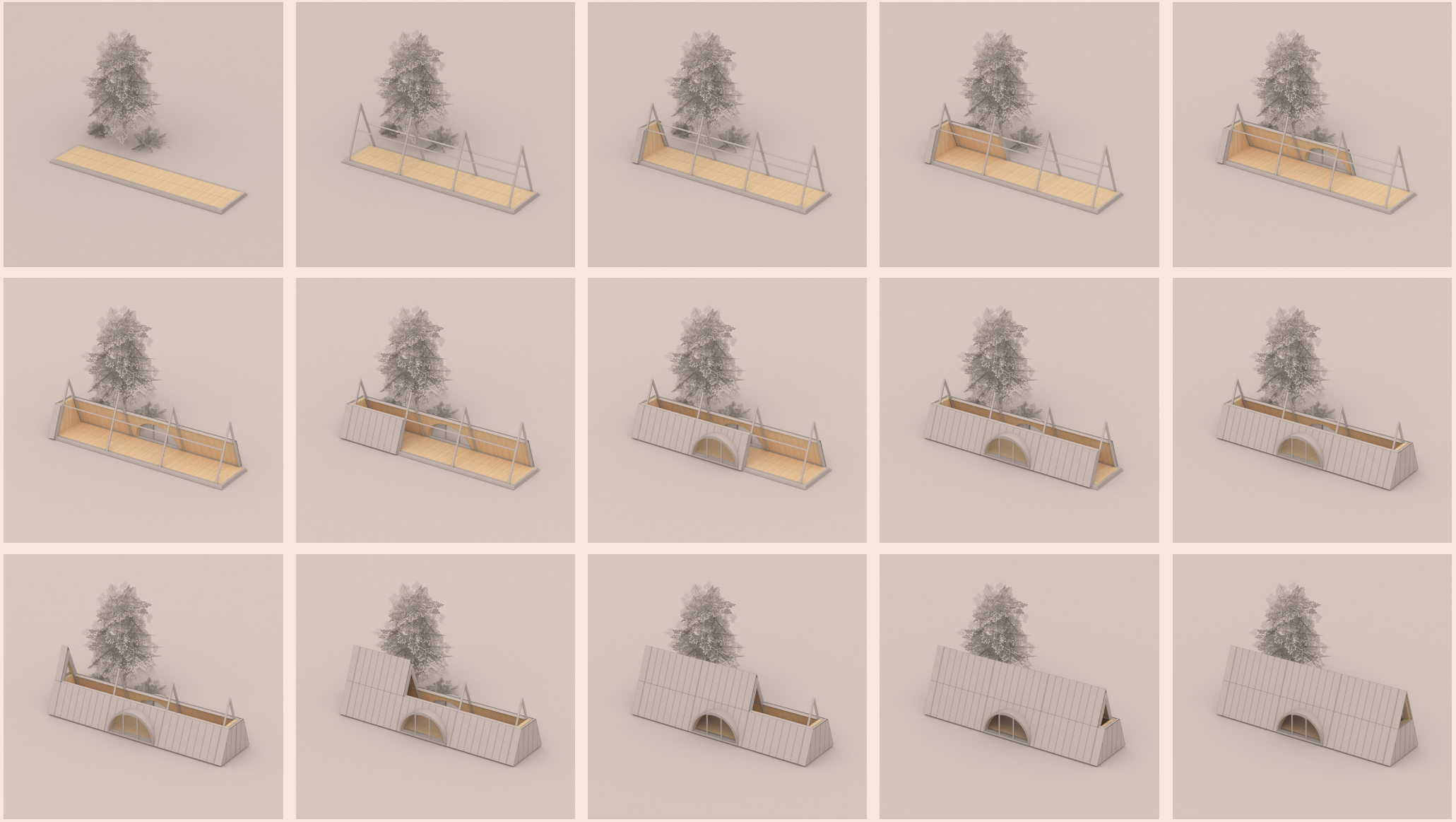
[15] — Projection architecturale de Kervahut : la halle et la galerie.

CRÉER DES EMPLOIS DANS LE DÉPARTEMENT

L'art contemporain exige des actions de médiation. Afin de répondre à ce besoin d'accompagnement, Kervahut envisage de participer à la formation des différents intervenants qui seront impliqués en lien avec le département du Finistère qui a en charge l'insertion sociale des bénéficiaires du RSA. Ce volet d'ingénierie sociale est particulièrement représentatif de la dimension structurante du projet pour le territoire.

Ce principe ouvre également des perspectives professionnelles importantes aux étudiants des écoles d'art de la région, et plus particulièrement à ceux de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne en partie formés à ces questions.

Le Fonds contribuera ainsi à leur apporter une expérience professionnelle dans le domaine, mais surtout, en les impliquant dans sa programmation, à créer pour eux des revenus complémentaires à ceux de leur activité artistique.



[16] — Ludique, *Distag* peut s'adapter à différents contextes d'implantation.

UNE ACTION MENÉE EN CONCERTATION AVEC LES ÉLUS DU TERRITOIRE

D'ores et déjà, le Fonds de dotation a obtenu le soutien de la Communauté de communes du Haut Pays bigouden. Sa présidente Josiane Kerloc'h et le Vice-Président délégué aux ressources humaines, à la cohésion sociale, à la jeunesse et à la culture Jean-Louis Caradec l'ont identifié comme une réponse à plusieurs enjeux identifiés dans le cadre du projet culturel du territoire et le travail mené en concertation avec la DRAC, la Région et le Département, que ce soit en matière de mise en œuvre des droits culturels, de développement d'une politique d'éducation artistique et culturelle ou d'accompagnement vers un déploiement plus équilibré des projets artistiques et culturels dans le sud du Finistère. Le projet de pôle artistique est également perçu comme favorisant la coopération des acteurs culturels du territoire et des acteurs des autres politiques publiques en participant très directement aux enjeux de développement du Haut Pays bigouden (mobilité, cohésion sociale, etc).

Stéphane Le Doaré, Président de la communauté de communes du Pays bigouden Sud, a pareillement manifesté un vif intérêt pour le projet, exprimé clairement son adhésion à ses différents axes d'intervention, et marqué son intention d'accueillir *Distag*.

La mission que s'est donnée le Fonds de dotation Kervahut s'inscrit également en pleine cohérence avec le plan Culture et ruralité adopté au printemps 2024 par le Ministère de la Culture pour renforcer la place de la culture dans les territoires ruraux. Il est également en phase avec l'agenda rural piloté au niveau national par l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires.

FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET LE RAYONNEMENT DU FINISTÈRE

La création d'un pôle de diffusion de l'art contemporain à Plonéour-Lanvern et d'un pavillon itinérant dans le pays bigouden contribuent également à des formes d'attractivité nouvelles pour le territoire avec des retombées économiques intéressantes pour les acteurs du secteur touristique et les commerçants de la région. L'association systématique du nom du Fonds à la diffusion des pièces de la collection de Laurent Fiévet auprès des institutions qui les empruntent rend non seulement visibles les activités de la structure mais participe également à son rayonnement international, ainsi qu'à celui de la région.

[17] — Elsa Werth, *Hahaha - ascension sociale*, 2018-2023.

[18] — Paul Mpagi Sepuya, *Orlando*, 2019.

[19] — Elina Brotherus, *The Black Bay Sequence*, 2010.

LES FONDATEURS

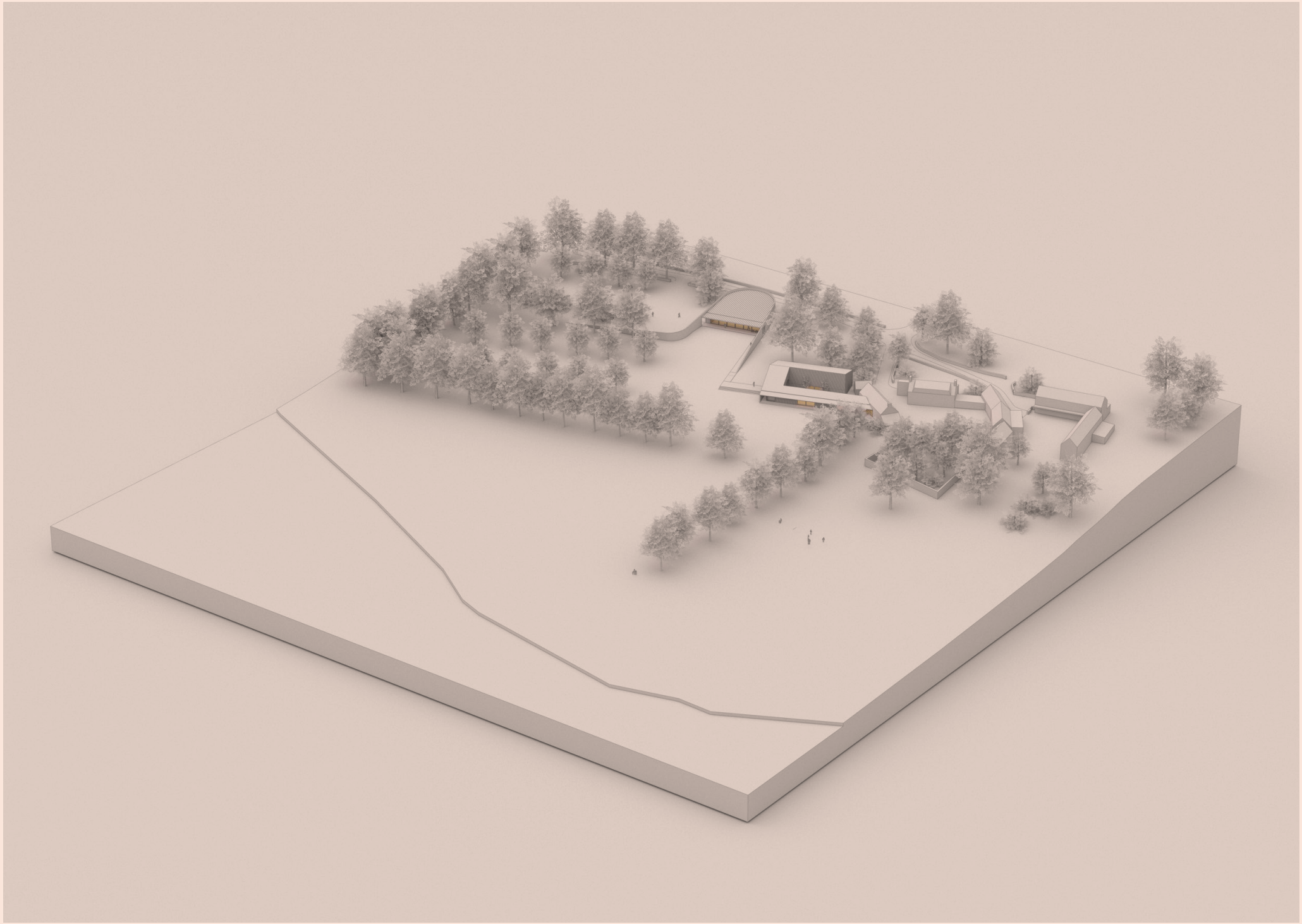
Laurent Fiévet est artiste plasticien, collectionneur, commissaire d'exposition. Ses œuvres prennent le plus souvent la forme de montages et d'installations vidéo immersives utilisant des images existantes qu'il retravaille rythmiquement, confronte entre elles et redéploie dans les espaces d'exposition.

Foncièrement ambivalentes et prêtant à des registres divers d'interprétation, elles proposent différents types de réflexion sur l'image et interrogent les dysfonctionnements de notre mémoire individuelle et collective. Laurent Fiévet est également à l'initiative, pour le groupe alimentaire Bel, de la constitution d'un Fonds de dotation de soutien à la création contemporaine, Lab'Bel, dont il assure la direction depuis 2010.

Les activités de ce laboratoire d'idées jurassien au ton impertinent se partagent entre la constitution d'une collection d'art contemporain, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe. Il initie également des séries de projets performatifs et transversaux où il est aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie et de musique.

Ludovic Kerfendal est metteur en scène, dramaturge et artiste plasticien. Après avoir vécu plus de dix en ans en Finlande où il a enseigné le théâtre et monté des pièces en français et en finnois, il a fondé et dirigé la compagnie Okibu dans la région des Pays de Loire pour laquelle il a produit différents spectacles présentés en France et à l'étranger.

Dans ce contexte, il est à l'initiative de plusieurs programmes et projets artistiques qui ont permis à des jeunes, de nationalités différentes, de se retrouver dans des créations théâtrales communes en France, Finlande, Hongrie et Israël. Depuis 9 ans, Ludovic Kerfendal mène un projet intergénérationnel autour de la danse et du mouvement. Il travaille également à des installations vidéo rassemblant des prises de vues réalisées dans plusieurs villes indiennes.



[20] — Projection architecturale de Kervahut, sur la commune de Plonéour-Lanvern.

KERVAHUT

FONDS D'ART CONTEMPORAIN
EXPOSITIONS RESIDENCES COLLECTION

NOUS CONTACTER

Ludovic Kerfendal
ludovic.kerfendal@kervahut.com

Laurent Fiévet
laurent.fievet@kervahut.com

www.kervahut.com

INSTAGRAM
@fonds.kervahut